

Alençon

Dernière ligne droite avant le bac

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | samedi 16 juin 2018

503 mots



Adrien, en Terminale STMG au lycée Saint-François-de-Sales, travaille environ trois heures par jour depuis deux semaines pour obtenir son bac. - Crédit OUEST FRANCE

Les premières épreuves écrites du bac 2018 commencent lundi. À quelques jours de la date fatidique, nous avons rencontré les lycéens en pleines révisions.

Un silence d'outre-tombe règne dans la salle, envahie par une légère odeur de papier et d'huiles essentielles, « pour purifier l'air et assurer la meilleure atmosphère de travail ». Penchés sur leurs fiches, quelque soixante-dix étudiants bûchent le bac à la médiathèque Aveline. Il faut dire que l'heure est grave : les premières épreuves sont dans deux jours... « Les deux salles de travail sont complètes, nous avons même été obligés d'envoyer des lycéens dans les espaces adultes et jeunesse », indique Isabelle Lassave, directrice du réseau des médiathèques d'Alençon. Plutôt que de travailler seuls chez eux, beaucoup de futurs bacheliers optent pour cette solution.

La pression monte

« Chez nous, c'est plus compliqué de se concentrer. Ici il y a moins de distractions et on est entourées d'étudiants, ça motive ! », souligne Clémence, 17 ans, en première S au lycée Alain. Chaque jour, avec son amie Margot, elle révise trois heures. « On bosse à deux. Comme ça, on peut s'entraider », relève la lycéenne. Cette année, les deux jeunes filles ont seulement deux épreuves à passer, mais déjà la pression monte. « C'est important de réussir ces épreuves. On est un peu paniquées parce qu'on ne se sent pas vraiment prêtes, on s'y est prises trop tard. »

Ce sentiment d'urgence, de nombreux lycéens le ressentent. C'est le cas d'Ismaël, 19 ans, en terminale S à Marguerite-de-Navarre. L'adolescent a commencé à réviser il y a deux semaines et regrette « de ne pas avoir commencé avant ». Penché sur ses feuilles, il travaille la mondialisation. « C'est bien chiant ! J'ai eu des cours particuliers pendant l'année en physique et en maths, donc je peux me permettre de moins réviser ces deux matières. Pour le reste, je bosse environ huit heures dans la journée en essayant d'alterner les matières scientifiques et littéraires », explique-t-il. Rachele, 17 ans, en terminale ES à Alain, a élaboré un programme jour par jour et heure par heure. « Aujourd'hui, c'est trois heures d'histoire-géo et deux heures de maths », indique-t-elle.

Tout un programme

Une sacrée organisation... Que partage Adrien, en terminale STMG à Saint-François-de-Sales. Lui se concentre sur sa spécialité : le marketing. « Il y a toujours un peu d'appréhension parce qu'on ne sait jamais sur quel sujet on va tomber. » L'an prochain, Adrien veut intégrer l'ISF de Damigny. Une motivation suffisante, que certains n'ont pas...